Document generated on 04/27/2024 6:43 a.m.

Séquences
La revue de cinéma

II — Il viendra ce jour...

Jean Allard

Number 47, 1966

URI: https://id.erudit.org/iderudit/51749ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Allard, J. (1966). II — Il viendra ce jour... *Séquences*, (47), 70–70.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc.,

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

- II -

il viendra ce jour...

Jean Allard

Le cinéma canadien sort de l'enfance. Il ressemble aujourd'hui à un adolescent timide, incertain mais passionné. Nous retrouvons en lui—malgré ses imperfections—un futur grand homme qui saura peindre esthétiquement, sur la grande toile du septième art, les réelles aspirations d'un peuple... Dans une décennie, le cinéma canadien sera consacré vedette internationale : l'évolution cinématographique qui marque ces dernières années le prouve. Combien de jeunes aujourd'hui *pensent cinéma?*

Les ciné-clubs, disséminés à travers la province, jouent un rôle prépondérant dans la diffusion du septième art. L'intérêt de nombreux cinéphiles en atteste : chaque ciné-club recueille quelques passionnés du cinéma dans ses cadres. Aujourd'hui, plus que jamais, les ciné-clubs développent chez leurs membres un esprit critique et, quelquefois, par voie de conséquence, un esprit créateur. Chaque année, une floraison de cinéastes se dessine dans nos multiples centres de culture.

Malgré cet accroissement de temples, tous conservent certains points communs : présentation de chefs-d'oeuvres, enseignement sérieux et animateurs compétents. Un exemple illustrerait bien cette effervescence du cinéma chez les jeunes : la régionale Mont-Royal. Cette année, neuf collèges montréalais ont ouvert les portes de leur ciné-club à plus de mille étudiants qui pourront voir une soixantaine d'oeuvres de grands réalisateurs, parmi lesquels figurent Eisenstein, Bergman, Dreyer, etc... Ainsi est résolu le problème pécuniaire des cinéphiles. La régionale n'est pas un prétexte à un ciné-loisirs : il y a groupe imposant aux discussions...

Les animateurs du mouvement ne sont pas exclusivement recrutés dans les ciné-clubs. La multiplication des cinéastes amateurs se continue. Combien d'adolescents ai-je vus, caméra en bandoulière, filmer la mort d'une rose ou la naissance du printemps, la blanche solitude de nos forêts ou l'obscur mystère d'une foule ! Des centaines de jeunes se groupent en clubs et tentent de traduire leur vie ou celle